

>> En savoir plus (développement de "Qui donc est ce Lucane ?")

"*Lucanus cervus*", espèce d'intérêt européen inscrite à l'annexe II de la Directive 92/43/CEE, dite "Habitat". A Watermael-Boitsfort, cette espèce a été détectée de manière localisée depuis les années 1950, au niveau du talus des Trois Tilleuls, au sud de la cité-jardin Le Logis.

Le Lucane affectionne particulièrement les terrains sablonneux et les lisières de boisements de chênes et de frênes. La larve se nourrit de bois en décomposition de ces arbres, dont elle digère la cellulose grâce à des bactéries symbiotiques présentes dans son intestin. Son habitat larvaire est donc le système racinaire de souches ou d'arbres dépérissant. L'espèce a une place importante dans les écosystèmes forestiers par son implication majeure dans la décomposition de la partie hypogée des arbres feuillus.

>> En savoir plus (développement de "Quelles sont ses activités ?")

Juin-Juillet

La femelle pond 30 à 40 œufs dans une galerie qu'elle creuse au pied de racines d'arbres déchaussées ou dans un volume suffisant de bois mort. La ponte peut également se faire dans les écorces des souches en place ou sur des troncs abattus. Les œufs éclosent après un mois et demi environ. Le développement larvaire peut durer entre 4 à 6 ans, suivant la qualité et la quantité de nourriture disponible. La larve est arquée comme celle du hanneton commun. Sa taille peut atteindre 100 à 120 mm pour 30-40 grammes au maximum de sa croissance. Les larves plus âgées se nourrissent de bois décomposé ainsi que du terreau ligneux des racines, souches et troncs vermoulus - préférentiellement le chêne et le frêne, et aussi le cerisier, le pommier, le poirier et le hêtre et plus rarement le châtaignier ou l'érable sycomore.

En été

La larve se nymphose dans une coque dure (dite "nymphale") constituée de fragments de bois agglomérés avec de la terre, ceci, à proximité du terreau nourricier.

À l'automne

Métamorphose en imago, dans la coque dans laquelle l'insecte se développe totalement, jusqu'à l'été suivant.

Fin mai-mi-juin

Lorsque l'adulte émerge du sol, des trous très caractéristiques sont visibles sur le sol.

Mi-juillet-mi-août

Mort de l'adulte.

>> En savoir plus (développement de "Pourquoi est-ce si important de le protéger ?")

Lors des périodes de reproduction, les Lucanes passent la plupart de leur temps au sol (accouplement, ponte). Ils sont donc régulièrement victimes des piétons et des voitures et la proie des hérissons. Les corneilles s'attaquent davantage aux lucanes déjà blessés ou morts. Les travaux réalisés en voirie constituent aussi une menace pour les populations de Lucanes.

L'adulte Lucane ne se nourrit pas, mais peut boire les exsudations sucrées des arbres dépérissants, tels que les chênes et les cerisiers du Japon à Watermael-Boitsfort. Le mâle se réfugie le jour dans les frondaisons des arbres. Le soir venu, il vole vers la lisière des chênes et des cerisiers, afin d'y rechercher les femelles. C'est pour cette raison qu'il est important de préserver les arbres bien portants et de conserver les arbres dépérissants.

L'adulte mâle est donc crépusculaire et s'envole au coucher du soleil, principalement par temps lourd et orageux. Il est attiré par les lumières ponctuelles. La Lucane femelle, quant à elle, vole plus tardivement, principalement la nuit. Le vol des adultes semble s'orienter vers le soleil couchant, l'insecte s'éloignant ainsi de son lieu de naissance. Il existe, de ce fait, une forte migration des adultes qui quittent le lieu de leur développement larvaire et n'y reviennent pas. C'est la migration vers d'autres sites (talus avenue G. Benoidt, av. de la Fauconnerie, Drève de la Brise, ...) présentant un habitat favorable qui aurait permis à la population de Lucanes du talus des Trois Tilleuls de ne pas épuiser les faibles réserves alimentaires locales.

>> En savoir plus (développement de "Où et quand peut-on l'observer ?")

En région bruxelloise, d'anciennes populations de Lucanes se sont étendues à différents parcs et à la Forêt de Soignes. Actuellement, elles se concentrent particulièrement dans Watermael-Boitsfort ! Le Lucane n'est pas signalé à l'intérieur même de la Forêt de Soignes, mais dans les lambeaux forestiers de sa périphérie - ce sont ses préférences écologiques.

Notre commune, en particulier ses deux cités-jardins (Le Logis et Le Floréal) constituent une zone de transition propice entre la Forêt de Soignes et le cœur de la ville où l'urbanisation est plus dense. La densité importante des espaces verts et naturels de Watermael-Boitsfort, ainsi que leur forte valeur écologique sont uniques en région bruxelloise.

Au sein de la cité-jardin du Logis, la présence importante de cerisiers du Japon morts a permis l'extension de la population de Lucanes cerf-volant. L'ensemble végétal d'arbres d'alignement a été réalisé lors de la construction des deux cités-jardins (1920-1921). La plupart des cerisiers du Japon étant en fin de vie, le bois mort s'offre en quantité aux Lucanes. Il convient à présent de maintenir et/ou de rétablir ce contexte écologique particulier.

La présence du Lucane au sein du talus des Trois Tilleuls a conduit à sa désignation de Site d'Intérêt Communautaire, étape préliminaire à son intégration dans le Réseau Natura 2000. Un second talus, situé à quelques centaines de mètres à l'ouest, étant potentiellement favorable, fait également partie intégrante du même site d'intérêt européen.